

LA MADELON EST NÉE DANS LE 10^e EN 1914

En ces temps de commémoration de la Grande Guerre et après l'exposition « Le 10^e dans la guerre », Histoire et Vies du 10^e met à l'honneur l'hymne patriotique « La Madelon » élevé au rang de « La Marseillaise du Poilu ».

Ses deux pères vivaient dans le 10^e

Camille Robert (1873-1957) compositeur de musique surtout militaire, demeurait dans un appartement au 178, rue du Faubourg-Saint-Denis, où il vécut jusqu'à son décès. Entre autres œuvres, il déposa à la SACEM en 1900 une partition qu'il appela « Défilé militaire n° 3 » et qui connut un grand succès.

Louis Bousquet (1871-1941), enfant de Nîmes, a longtemps vécu au 61, rue du Faubourg-Saint-Denis, où il tenait une boutique d'auteur-éditeur de chansons. Surtout parolier, il est l'auteur d'une centaine de chansons dont certaines sont passées à la postérité, les plus connues sont « Avec Bidasse » et « La caissière du grand café ».

La conception de la Madelon



Fin 1913, Louis Bousquet achève un poème qu'il intitule « Quand Madelon », lequel lui avait été inspiré, lors de son engagement comme zouave en Algérie, par Madeleine, une jeune et jolie servante du café où les soldats allaient se ragaillardir ; il se mit en quête d'une musique adéquate. C'est

dans l'appartement du 178, rue du Faubourg-Saint-Denis que Camille Robert lui fit écouter sur son piano certains airs qu'il avait composés. L'accord des deux compères se fit sur la musique du « Défilé militaire n° 3 » qui fut aussitôt rebaptisé « Quand Madelon » :

« Quand Madelon vient nous servir à boire
 Sous la tonnelle, on frôle son jupon...
 Elle rit, c'est tout l'mal qu'elle sait faire
 Madelon, Madelon, Madelon !... »

Des débuts difficiles

La chanson fut inscrite en avril 1914 par le comique-troupier Bach à son spectacle de l'Eldorado 4, boulevard de Strasbourg. Puis reprise par Polin, mais sans grand succès, à cette époque la chanson ne devait pas être assez « comique » ni assez « troupier » !

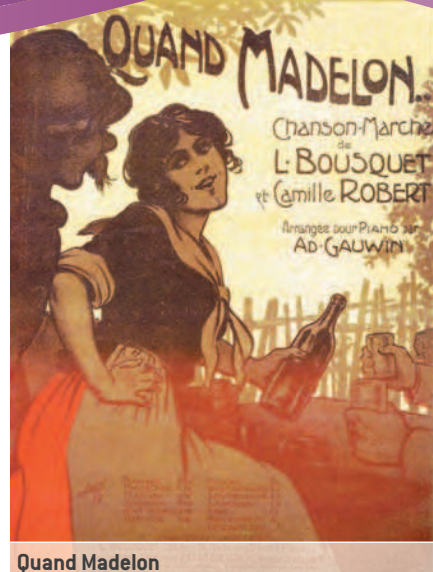
Le succès

En août 1914, des milliers d'hommes partent au front. Bach, mobilisé, est affecté au théâtre aux Armées, il est chargé par le général Gallieni avec ses camarades chanteurs et comédiens de distraire les soldats au repos. Il parcourt les villages où les troupes de l'armée des Vosges et d'Alsace viennent se détendre. Il chante partout dans les granges et en plein air. C'est alors qu'une chanson de son répertoire connaît le triomphe, c'est « Quand Madelon », les auditoires reprennent en cœur : Madelon... Madelon ; elle acquiert une immense popularité, au front d'abord puis à l'arrière, et devient alors « La Madelon ».

La pérennité

Chantée, ressassée, « La Madelon » est devenue un classique. Elle figure même dans le carnet officiel des chants de l'Armée française et dans le répertoire des marches militaires. Elle a été traduite dans de nombreuses langues, plagiée dans des chansons à boire, elle a aussi fait les belles nuits des salles de garde des hôpitaux.

En 1955, le réalisateur Jean Boyer en fit un film, Line Renaud incarna La Madelon, entourée de Jean Richard, Roger Pierre, Jean Carmet... et d'autres acteurs célèbres !



Quand Madelon

Aujourd'hui

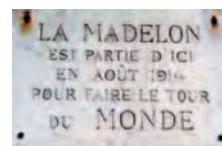
Lors des commémorations du centenaire de la Grande Guerre organisé en septembre 2014 par



La partition de La Madelon illustrée par Pousthomis

les associations Rails et Histoire et Histoire et Vies du 10^e sur le parvis de la gare de l'Est, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord a inscrit à son répertoire « La Madelon » qui fut reprise en chœur par une foule d'auditeurs enthousiasmés !

Malgré l'étonnante carrière de La Madelon, née dans le 10^e, on ne trouve pas dans notre arrondissement de plaque célébrant ses auteurs au 61 ou au 178, rue du Faubourg-Saint-Denis, rien non plus pour La Madelon, à l'instar de la plaque apposée à Fontenay-sous-Bois où le chansonnier Bach l'interpréta pour amuser ses camarades soldats. Pourquoi ne pas donner le nom de La Madelon à un square du 10^e qui serait inauguré entre 2014 et 2018 ? Dates souvenir qui s'imposeraient.



Plaque de Fontenay-Sous-Bois

Jeannine CHRISTOPHE
 Présidente d'honneur d'HV10

D'après l'article de Jacques CHRISTOPHE : « Elle est née dans le 10^e » paru dans La Gazette du Canal n° 30 (Hiver 2001-2002), repris dans Le Bulletin historique d'HV10 n° 7 (2009) : « Les guerres dans le 10^e ».